

## Inconnue

Dans la pièce brumeuse se trouvait un groupe de diable qui attendait impatiemment mar mort. Ma langue sèche, mes yeux jaunis, mes jambes étroites, mon ventre anorexique, mes bras rectangles, mes mains en acier et ma poitrine plate manquent de cet précieux oxygène. Ils me regardent, mais je ne peux, par la grâce de Dieu, les regarder. Il attendent Ils attendent, ils salivent que je retourne à mon passé, mon passé mon passé obscure, ignorant, lugubre, dépassé de tout bonheur, habité par les viles émotions qui ne cessaient de s'enchaîner frénétiquement : la jalousie, la colère, l'arrogance, le déni. C'est dans cette arabesque sentier que fut ma vie, maintenant prendre réellement fin, une fin heureuse, qui n'a rien de tragique et je l'espère un repos éternel auprès du miséricordieux. En ce moment, je sens que des fourmis cheminent lentement sur ma peau, ma peau qui ne vaut pas un sous ! C'est la mort ! c'est la mort, oui la mort, la faux des plaisirs, des bons moments et mauvais. Après cella là, on disposerait de mon corps, comme le médecin du nouveau-né ; ma mère sera ma tombe. Les insectes crieront : « Oh, on a du déjeuner pour six mois ! » Moi qui ait tout donné à la vie, mon énergie, mes sentiments, les plus profonds et les plus sincères, mon si précieux temps, mon intelligence ; cette terre que je n'ai point cessé de cultiver et me voilà, au final, dans ce maudit carcophage puant ; voilà ce que la vie m'a donné en retour ...

Et mon compte ? Qu'ai-je fais dans cette vie, qu'ai-je accompli. Toute ces choses ne viennent pas à l'esprit pour le moment, je les ai oubliées.